
Accomplissement spirituel et allégeance maraboutique : analyse du parcours religieux de migrants mourides

Nicolas Faynot*¹

¹Laboratoire d'Anthropologie des Enjeux Contemporains (LADEC) – Université Lumière - Lyon II –
Bron, France

Résumé

Bethio Thioune est un marabout mouride qui fut intronisé Cheikh alors qu'il n'était pas un descendant du créateur de la confrérie. C'est une des raisons qui pousse la grande majorité des mourides à critiquer sa légitimité en tant que guide religieux. À l'inverse, ses disciples s'appuient sur ce fait pour justifier son " exceptionnalité ". Pour eux, sa trajectoire témoigne d'un cycle de réincarnation qui lui confère un statut de sainteté, en dépit de la hiérarchie mouride en place. La question de la sanctification de ce guide religieux est donc l'objet de nombreuses controverses au sein de la communauté mouride

Comme une grande partie des marabouts mourides qui sont des " promoteurs de visas " Cheikh Bethio encourage et facilite la migration de ses disciples pour des raisons principalement économiques et de diffusion spirituelle du mouvement. Des réseaux communautaires sont mis en place pour assurer l'insertion des nouveaux arrivants. Pour ces différentes raisons, à bien des égards les mourides migrants estiment qu'ils doivent la réussite de leur projet à leur marabout. Ils considèrent également que sa richesse et le dynamisme de l'implantation internationale de son mouvement reflètent sa puissance spirituelle. Pour eux, sa supériorité mystique ne fait aucun doute : si tout lui réussit, c'est qu'il obtient des faveurs privilégiées de Dieu.

L'enquête sur laquelle reposera cette communication a été menée entre 2011 et 2013 dans le sud-ouest de la France, auprès d'un *daara* (un regroupement religieux) de Cheikh Bethio. Malgré un certain éloignement géographique, ils tentent d'être le plus possible en contact avec lui puisque rien ne remplace le lien existant entre maître et élève, ce dernier étant au centre du processus d'accomplissement spirituel de tout aspirant mouride. Lorsqu'en 2012 des condamnations pénales atteignent Cheikh Bethio et suite à son incarcération, le pacte existant entre les deux partis fut été quelque peu mis à mal. Le guide n'étant plus présent pour transmettre ses instructions et montrer la voie à ses fidèles, ils se retrouvèrent dans une situation inédite dans laquelle l'innocence de Cheikh Bethio fut mise en cause.

Le questionnement qui guidera cette communication sera centré sur la relation entre marabout et disciple en contexte post-migratoire. Cette relation sera abordée au regard de la situation de " crise " vécu par les membres du *daara*, qui les entraîna à douter de la sacralité de leur guide. Les ruptures structurelles et théologiques qui advinrent suite à cette remise en cause furent décuplées par la situation migratoire, c'est-à-dire par la relative indépendance de la structure et l'absence de surveillance et de communication entre le siège et les daaras. Cette

*Intervenant

situation bien particulière les a poussés à adapter leurs pratiques religieuses hebdomadaires en l'absence de guide, et à repenser leurs idéaux d'accomplissement mystique en l'absence de la figure d'un guide dispensant sa *baraka* à ses fidèles.

Mots-Clés: Sénégal, Migration, Mouride, Légitimité religieuse, Allégeance maraboutique